

Interactions dans l'espace textuel multilingue

Maria Zimina

Volume 60, Number 2, August 2015

60^e anniversaire. Les horizons de la traduction : retour vers le futur
60th Anniversary. Translation's Horizons: Back to the Future
60mo aniversario. Los horizontes de la traducción: regreso al futuro

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1032930ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1032930ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Zimina, M. (2015). Interactions dans l'espace textuel multilingue. *Meta*, 60(2), 379–379. <https://doi.org/10.7202/1032930ar>

Interactions dans l'espace textuel multilingue

MARIA ZIMINA

Université Paris Diderot-Paris 7, Paris, France

mzimina@eila.univ-paris-diderot.fr

Depuis l'apparition du bitexte informatisé, on assiste à l'accroissement des échanges autour des données textuelles multilingues numérisées. Les besoins concernent à la fois la navigation dans les textes et les interactions avec des collègues. Ces processus requièrent des accès contextuels centrés sur des objets textuels de nature variable. On mobilise alors des systèmes informatiques disponibles sur le marché (postes de travail du traducteur, outils d'aide à la postédition, environnements de gestion documentaire, etc.).

Dans ce contexte, des standards comme le TMX (Translation Memory eXchange) et le TBX (TermBase eXchange) facilitent la mutualisation des ressources. Toutefois, ce type de standard ne couvre pas l'ensemble des besoins liés aux échanges d'objets construits pendant la navigation dans le bitexte. Notamment, il n'est pas toujours aisé d'interagir autour des correspondances dynamiques, tout en préservant des liens qui existent entre elles à plusieurs niveaux d'analyse (mots, syntagmes, phrases, cadres discursifs, etc.).

Pour faciliter les interactions dans l'espace multilingue, il est possible de mobiliser un modèle textométrique qui s'inspire des avancées récentes de l'analyse de données textuelles. On présente le flux textuel comme une succession d'*items* numérotés: un système de coordonnées sur le texte (la *trame*). Le calcul d'une *trame* permet une identification précise des objets (*contenants* et *contenus*) nécessaires aux repérages contextuels (le *cadre*).

La construction d'un *cadre* permet de stocker non seulement les découpages du texte, mais aussi les annotations produites par différentes procédures informatiques (dont l'alignement). Toute interaction avec le bitexte est alors formalisée à travers la *sélection* d'un sous-ensemble d'*items* sur la *trame*. Les interactions sont axées sur des échanges d'objets type *sélection* correspondant à des ensembles d'*items* constitués avec apport éventuel de méthodes quantitatives.

En appliquant les principes d'architecture modulaire *trame/cadre*, on parvient à faciliter les interactions dans l'espace textuel informatisé (traduction collaborative, échanges de procédés, mises à jour, homogénéisation terminologique, etc.).

Maria Zimina est maître de conférences à l'Université Paris Diderot-Paris 7. Elle a soutenu sa thèse en sciences en 2004 à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle a publié sur la textométrie multilingue, la traduction, la terminologie et l'analyse de corpus parallèles et comparables. À noter également sa contribution au développement des logiciels de textométrie multilingue *MkAlign* et *Le Trameur*, ainsi que sa participation aux projets de recherche intégrant le traitement automatique des langues, la statistique textuelle et l'analyse de corpus textuels (*PERTOMed*, *TextCoop*, *Action Technolangue: EVALDA-ARCADE II, FORMMEL*). Son dernier projet en cours: *ANR TransRead* s'intéresse à la visualisation de textes bilingues et des alignements qui les lient.